

Acteurs religieux et la gestion de la pandémie à Covid 19 au Burkina Faso

Auteure : Souhadou DIASSO



Malgré la modernisation, l'Afrique et particulièrement le Burkina Faso reste une société à dominance rurale ancrée sur des valeurs traditionnelles et religieuses. Ces valeurs sociales mettent l'accent sur les valeurs communautaires où le groupe prime sur l'individu. Quant à la religion, au Burkina Faso, les différentes communautés religieuses ne vivent pas simplement côte à côte mais vivent ensemble. Les leaders de ces différentes communautés religieuses sont bien imprégnés de ce qui se passe au sein de la société car étant en contact permanent avec la population. S'intéresser aux comportements des religieux dans la crise à Covid 19 revête un intérêt particulier. En effet, eu égard à leur rôle stratégique au sein de la société, ils constituent des partenaires clés pour les autorités dans la mise en œuvre des politiques publiques surtout celles sanitaires. Cette étude a analysé la contribution et l'implication des acteurs religieux à la prévention de la covid 19 au Burkina Faso. Cette analyse s'est fondée sur des entretiens directs avec des personnes clés, la recherche documentaire et elle a permis de tirer des conclusions et formulé des recommandations.

Cette note d'orientation propose des recommandations qui prennent en compte les domaines clés des politiques publiques au Burkina Faso afin de mieux impliquer les acteurs religieux dans la gestion de la pandémie à Covid 19. Elle s'adresse donc au grand public en général et aux décideurs publics en particulier.

Certains leaders religieux devraient :

- S'assurer que les messages qu'ils véhiculent soient scientifiquement exacts pour éviter d'induire les fidèles en erreur,
- Inciter leurs fidèles à respecter les mesures édictées par l'autorité publique notamment la fermeture des lieux de culte.

La Covid 19 a montré que les différentes communautés religieuses ne sont pas préparées à faire face à des grandes crises or tout démontre que les crises vont s'intensifier. Ainsi, les différentes communautés religieuses devraient travailler à mettre en place des cellules d'alerte précoce qui pourraient

faire des propositions bien mûries, réfléchies, avisées afin de prévenir certaines crises qui pourraient les toucher directement. Aussi, compte tenu de leur rôle au sein de la société, elles devraient davantage travailler à lutter contre les croyances et les habitudes des fidèles qui nuisent à la paix et à la cohésion sociale.

En rappel, depuis son apparition le 31 décembre 2019, la pandémie à COVID-19 continue de sévir dans le monde. Des nouveaux cas sont recensés chaque jour et à la date du 29 octobre 2021, on dénombrait « 246 318 564 cas » de personnes contaminées à travers le monde dont « 4 997 233 décès ». Depuis son apparition, les différents médias et réseaux sociaux ont été inondés des « fakenews » et des « théories complotistes ». Ce qui a créé une psychose au sein de la population. Cependant, certaines communautés religieuses ont fortement travaillé à combattre ces différentes théories et à une prise de conscience effective de l'existence de la maladie. Au moment de la fermeture des lieux de cultes, certaines initiatives telles que le culte diffusé à la télévision, à la radio ou encore à travers les différentes plateformes numériques (Youtube, Facebook, etc.), les cultes en famille ont été développées afin de maintenir le contact avec les différents fidèles et aussi

d'éviter le regroupement des fidèles pour ne pas propager la maladie.

Au regard de ce qui précède, l'intervention des acteurs religieux a eu un impact positif au Burkina Faso parce qu'elle a d'abord permis de conscientiser la population. Aussi, il faut noter que l'avènement de cette pandémie à amener certaines congrégations religieuses à revoir leur organisation, leur fonctionnement et à réfléchir sur le problème culturel posé par cette pandémie qui est l'isolement du malade, la solitude, l'enfermement sur soi. Ainsi, des cellules d'écoute, des élans de solidarité ont été instaurés afin d'accompagner certains fidèles dans le besoin.

L'heure étant à la vaccination, elles sont de nouveau sur le terrain pour inviter les fidèles à aller se faire vacciner afin de minimiser les risques lorsque l'on contracte la maladie.

Comme conclusion, il est à noter que compte tenu des différentes considérations culturelles au Burkina Faso, la communication des leaders religieux et coutumiers autour de la maladie a été très salutaire. En effet, dès l'annonce des premiers cas, il y'a eu une certaine résistance due à l'existence même de la maladie.

Par ailleurs, leur intervention a contribué au respect des mesures telles que la

distanciation, le lavage des mains, le port du masque, etc.

Enfin, la fermeture des marchés et bars, l'instauration des couvre-feux sans des mesures réelles d'accompagnement de la population ont eu pour conséquence le mécontentement de la population qui en dépit des différentes mesures ont défié l'autorité afin de reprendre leurs activités économiques.

Lorsqu'une crise survient, les autorités se doivent de tenir un langage franc et sincère à l'égard de la population. Aussi, elles doivent analyser la situation du pays avant de prendre certaines décisions qui peuvent être mal perçues par la population.

Perspectives et recommandations à l'intention des autorités publiques.

1. Les résultats et informations reçus de cette étude peuvent permettre d'améliorer les politiques publiques sanitaires en intégrant les acteurs religieux comme acteurs clés dans la mise en œuvre de certaines politiques publiques,

2. La collaboration entre les acteurs religieux et les autorités publiques peuvent être bénéfique dans la mise en œuvre en politiques publiques sanitaires,

3. Les acteurs religieux sont des acteurs incontournables dans la mise en œuvre de toutes les politiques publiques.